

Taubira-Hollande commémorent la fin de l'esclavage pendant que des musulmans assassinent leurs esclaves

écrit par Christine Tasin | 10 mai 2013



Ils sont et seront puants, aujourd'hui encore. Je n'ai pas la télévision et m'en félicite plus que jamais. Parce que la perspective de voir -et d'entendre- ces traîtres à la nation et à la civilisation occidentale que sont Hollande et Taubira cracher une fois de plus sur nos ancêtres, sur notre histoire, et attiser l'esprit de revanche et la haine contre les Français et la France dans les banlieues islamisées... non, trop peu pour moi.

On se souvient -on ne remerciera pas Chirac- que depuis 2006 on a fait du 10 mai la [journée](#) qui commémore non seulement l'abolition de l'esclavage (qui y verrait le moindre inconvénient ?) mais aussi le souvenir de l'esclavage... comme s'il fallait mettre sur le même plan le souvenir de la Shoah avec celui de l'esclavage. Ce qui est une monstruosité historique et humaine.

La deuxième monstruosité c'est que choisir le 10 mai est une claque donnée aux amoureux de la France puisque c'est rendre

hommage à Taubira, celle qui prône la préférence pour les Guyanais en Guyane et crache sur la préférence nationale en France, celle qui, le 10 mai 2001 a fait voter une loi destinée à stigmatiser les Occidentaux pour le [commerce triangulaire](#) et à en faire un crime contre l'humanité.

Tout cela est monstrueux parce que, s'il ne s'agit pas de défendre ici le principe de l'esclavage, il faut rappeler que l'esclavage occidental n'a jamais été un génocide, parce que l'on ne castrait pas les esclaves – on les encourageait au contraire à fonder des familles, au contraire de l'esclavage arabo-musulman que Taubira s'est toujours refusée à dénoncer. Or, l'esclavage arabo-musulman a non seulement été partie prenante de l'esclavage occidental puisque ce sont les Arabo-musulmans qui allaient enlever les Noirs qu'ils revendaient aux Occidentaux mais, quand les esclaves étaient destinés à leur propre usage, ils castraient les hommes, tant étaient fortes et leur peur d'être cocus et leur envie de voir disparaître les non arabo-musulmans.

Tout cela est monstrueux, parce que, s'il faut dénoncer la mise en esclavage d'un être humain, on ne peut mettre sur le même plan l'esclavage qui est fait, pendant une certaine période historique au nom du profit, à un moment où même l'église s'interrogeait pour savoir si les Noirs avaient une âme et l'esclavage qui est défendu dans un texte sacré (le coran) et qui est un mode de vie dans des pays où l'on méprise le Noir et où l'on considère que le musulman, étant supérieur aux autres, ne peut que faire travailler les inférieurs et vivre grâce au pillage et à l'esclavage (complément de la taxe imposée aux dhimmis). On rappellera en passant que si la France est allée combattre en 1830 dans ce qui n'était pas encore l'Algérie c'était pour mettre fin aux razzias des Barbaresques sur le pourtour méditerranéen, razzias faisant la part belle aux jeunes gens enlevés afin d'en faire des esclaves.

Or, malgré la colonisation, malgré l'évolution du monde,

l'esclavage demeure un fondement d'une partie des habitants des pays musulmans.

Il y a trop de faits divers qui le montrent. Comme celui-ci, cette jeune « bonne », esclave [assassinée](#) par ses maîtres au Maroc, ou l'[histoire](#) de cette jeune ivoirienne qui avait été maintenue en esclavage par son patron d'origine togolaise. Et puis on pourra évoquer les multiples témoignages sur la vie quotidienne à Abidjan, Cotonou... comme celui de Marthe, travaillant dans l'humanitaire, qui dit qu'à Lomé, par exemple, « *chaque famille africaine « emploie » une « petite bonne » venue du village qui appelle « papa » et « maman » ceux qui l'exploitent pour une somme dérisoire (moins de dix euros par mois, quand cette somme est payée) et qui sont censés la soigner, la nourrir correctement et la scolariser. La plupart du temps elles sont taillables et corvéables à merci, battues et souvent violées par les mâles de la maisonnée. Cette forme de servage, ou d'esclavage, perdure dans les familles expatriées en France mais, chut, il ne faut pas trop en parler* » ...

On lui laissera le mot de la fin. Chut ! Des méfaits de la civilisation arabo-musulmane, il ne faut pas trop parler... par contre tapons à coups redoublés sur la nôtre. C'est de bon ton. Surtout si l'on est Président en exercice et Ministre de la Justice en France.

Christine Tasin